

# À la découverte de l'économie politique

Jean-Marie Harribey

Université populaire de Bordeaux

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

# Il était une fois...

- 1. Il était une fois le travail, la richesse, la valeur

C'est l'histoire de la méthode économique racontée

- 2. Il était une fois le capitalisme

D'abord, l'expropriation des pauvres

Ensuite, le chômage endémique

Enfin, la crise récurrente

- 3. Il était une fois l'économie dans la nature

Aujourd'hui, le capitalisme productiviste

Demain, le développement durable, soutenable à long terme ?

# Séance du 10 mars 2010

- 1. Il était une fois le travail, la richesse, la valeur

C'est l'histoire de la méthode économique racontée

# Introduction

Conte authentique :

*Sud-Nord-Sud, le climat se réchauffe*

(dans J.M. Harribey, *Raconte-moi la crise*,  
Le Bord de l'eau, 2009, p. 29-37)

*Petite voltige théorique*

# Depuis Aristote...

- Aristote (*Les politiques*) :
  - Oikonomos (administration de la maison) : on produit de la « richesse naturelle »
  - Chrématistique : art de s'enrichir sans limite par échange de valeurs
  - L'intuition de la distinction entre *valeur d'usage* et *valeur d'échange* va parcourir 2000 ans avant d'être transformée en coup de génie
  - Pourquoi va-t-elle rester à l'état d'intuition ? Aristote ne pense pas le travail en dehors de l'esclavage
- Antoine de Montchrestien (1575-1621), William Petty (1623-1687), John Locke (1632-1704), Adam Smith (1723-1790), David Ricardo (1772-1823), Karl Marx (1818-1883)

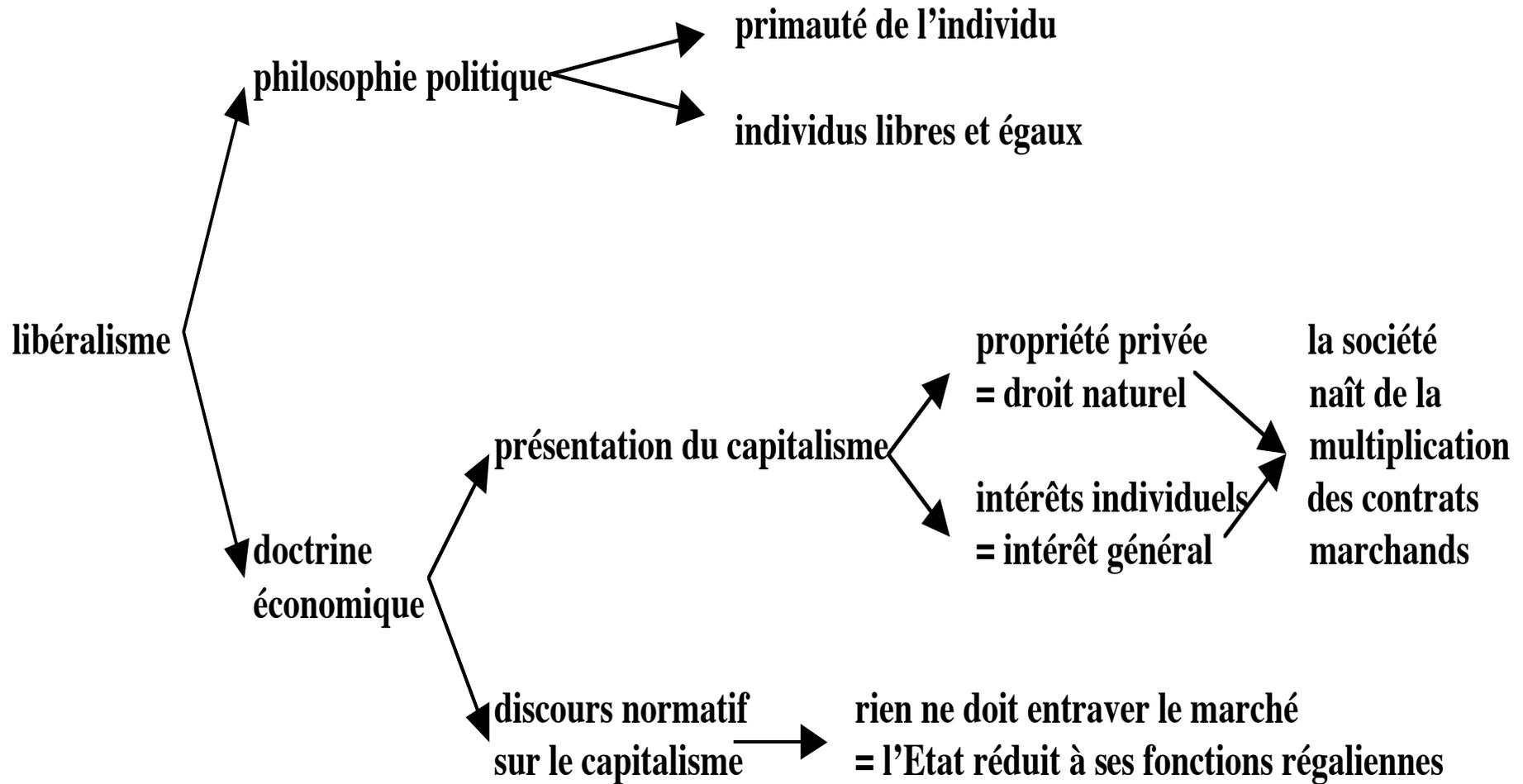
# 1776

- Déclaration d'indépendance des États-Unis
- Abolition en France de la corvée royale (Turgot), des jurandes maîtrises et corporations, imposition de la noblesse et circulation des marchandises. Mais ces décisions sont annulées après la démission de Turgot.
- Adam Smith : *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*
- Le monde a changé

# L'économie politique

- Smith : les « lois naturelles » de l'économie ?
  - la division du travail accroît la productivité et la richesse
  - valeur d'usage et valeur d'échange des marchandises
  - le travail, seul créateur de valeur, fondement de la valeur d'échange
  - les prix de marché gravitent (Condillac) autour de la valeur d'échange
- Ricardo : une économie sans monnaie ?
  - le travail incorporé fondement de la valeur d'échange
  - le produit est réparti entre les classes (travailleurs, capitalistes, rentiers)

# Libéralisme



# La critique de l'économie politique

- Marx

- Les « lois » économiques ne sont pas naturelles mais sociales et historiques
- Le travail crée plus de valeur qu'il n'en coûte (plus-value)
- La marchandise se dédouble en valeur d'usage et valeur d'échange
- L'accumulation conduit à la crise
- Reconnaissance sociale exclusivement médiatisée par l'accès à la marchandise fétiche
- Aliénation

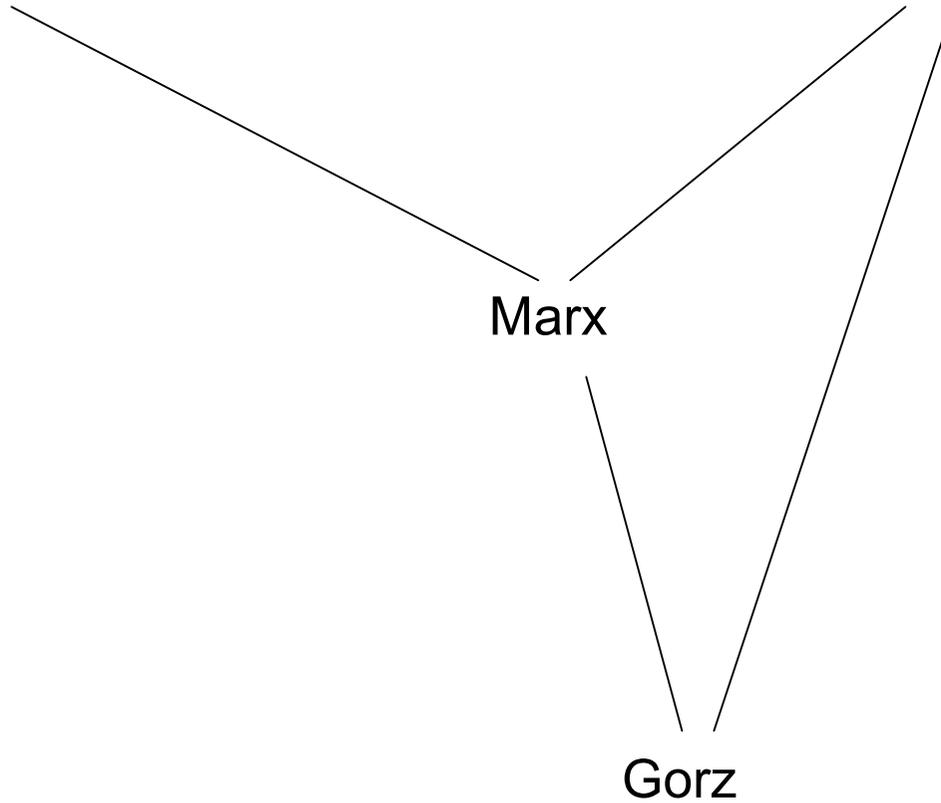
# Le travail : catégorie anthropologique ou historique ?

Vision anthropologique

Hegel

Vision historique

Arendt, Habermas



# *Leçons de choses*

## Le PIB

La durée du travail et la productivité

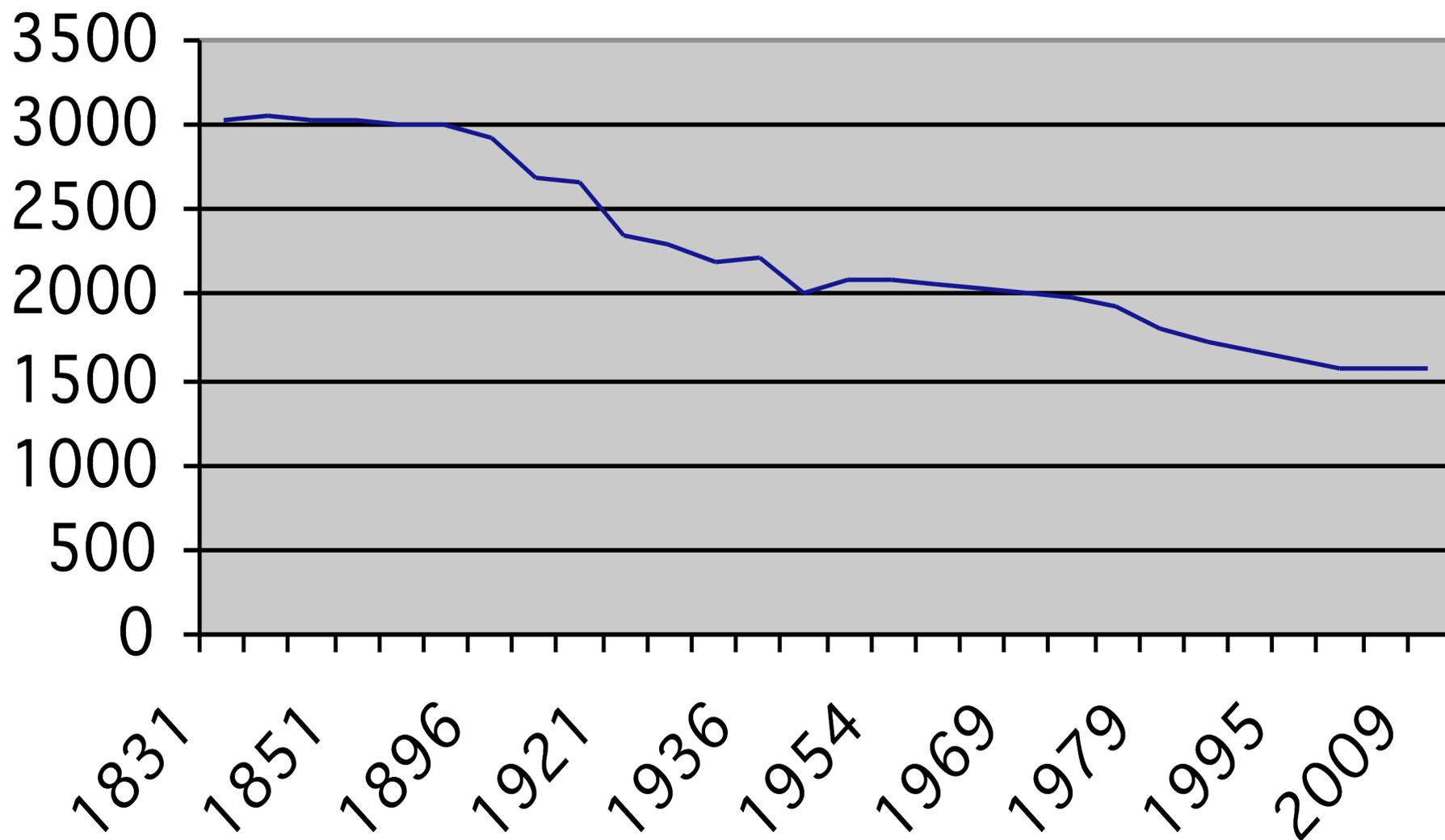
Les retraites

# Le PIB

- Beaucoup de critiques...
- Mais PIB non marchand inclus (entre 1/4 et 1/3 du PIB)
- Contrepartie des revenus monétaires
- Ajouts au PIB ? Loisirs, temps libre, nature...?  
« Notre approche de la mesure des loisirs s'opère à partir de données sur l'utilisation du temps. La valeur des loisirs par heure se mesure d'après leur coût d'opportunité, c'est-à-dire le salaire perdu parce qu'une personne se livre à des loisirs plutôt qu'à un travail rémunéré. » [Commission Stiglitz, II, 126]
- Conversion de toutes les ressources en capital (humain, social, naturel...) pour pouvoir les substituer entre elles ?

# Durée du travail en France de 1831 à 2009 (en heures/an)

Source : Graphique (JMH) à partir des données de O. Marchand, C. Thélot, avec la collaboration de A. Bayet, *Le travail en France (1800-2000)*, Paris, Nathan, 1997, p. 240, sauf dernière année.

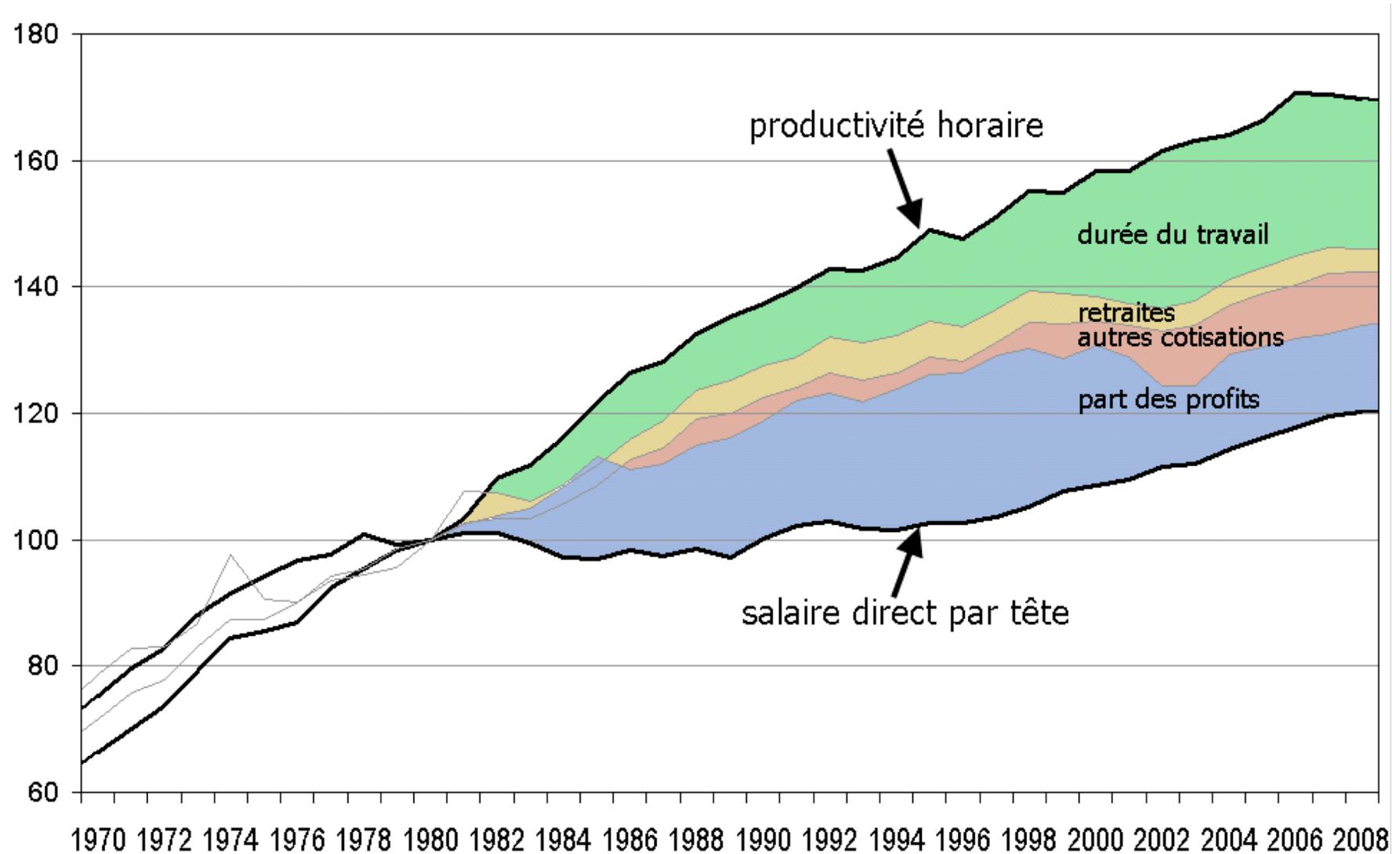


# L'affectation des gains de productivité depuis deux siècles

- Augmentation de la productivité horaire : x 26
- Augmentation de la production : x 30
- Augmentation du nombre d'emplois : x 1,75
- Variation de la durée individuelle du travail : x 0,5
  
- $26 = 30 \times 1,75 \times 0,5$
- La RTT (temps de travail divisé par 2) a permis d'employer 3/4 de personnes en plus ; l'emploi supplémentaire a permis de faire croître la production encore plus que la productivité

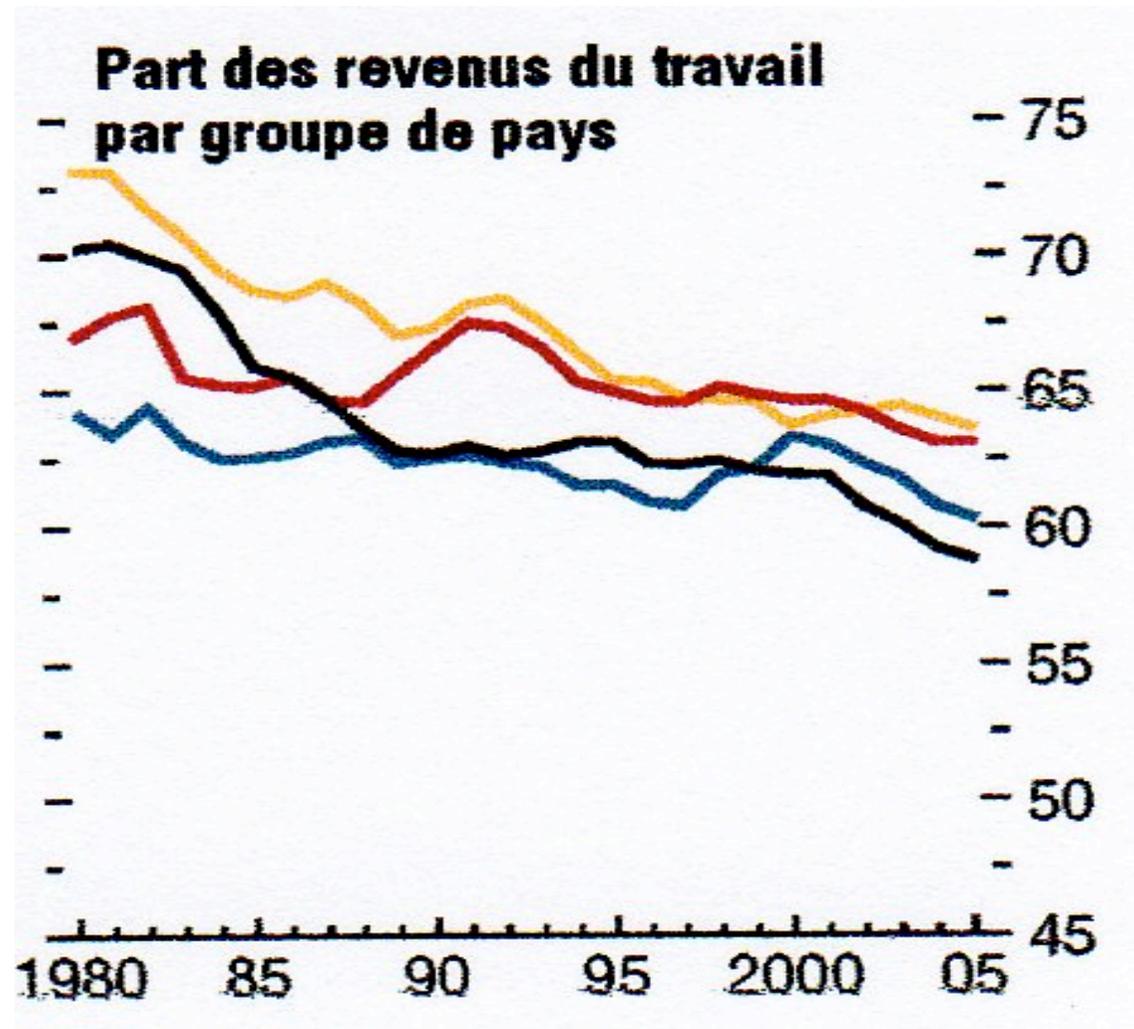
# La répartition des gains de productivité en revenus

de 1968 à 2008, base 100 en 1980, source : Insee, graphique : M. Husson



Source : FMI, Rapport 2007

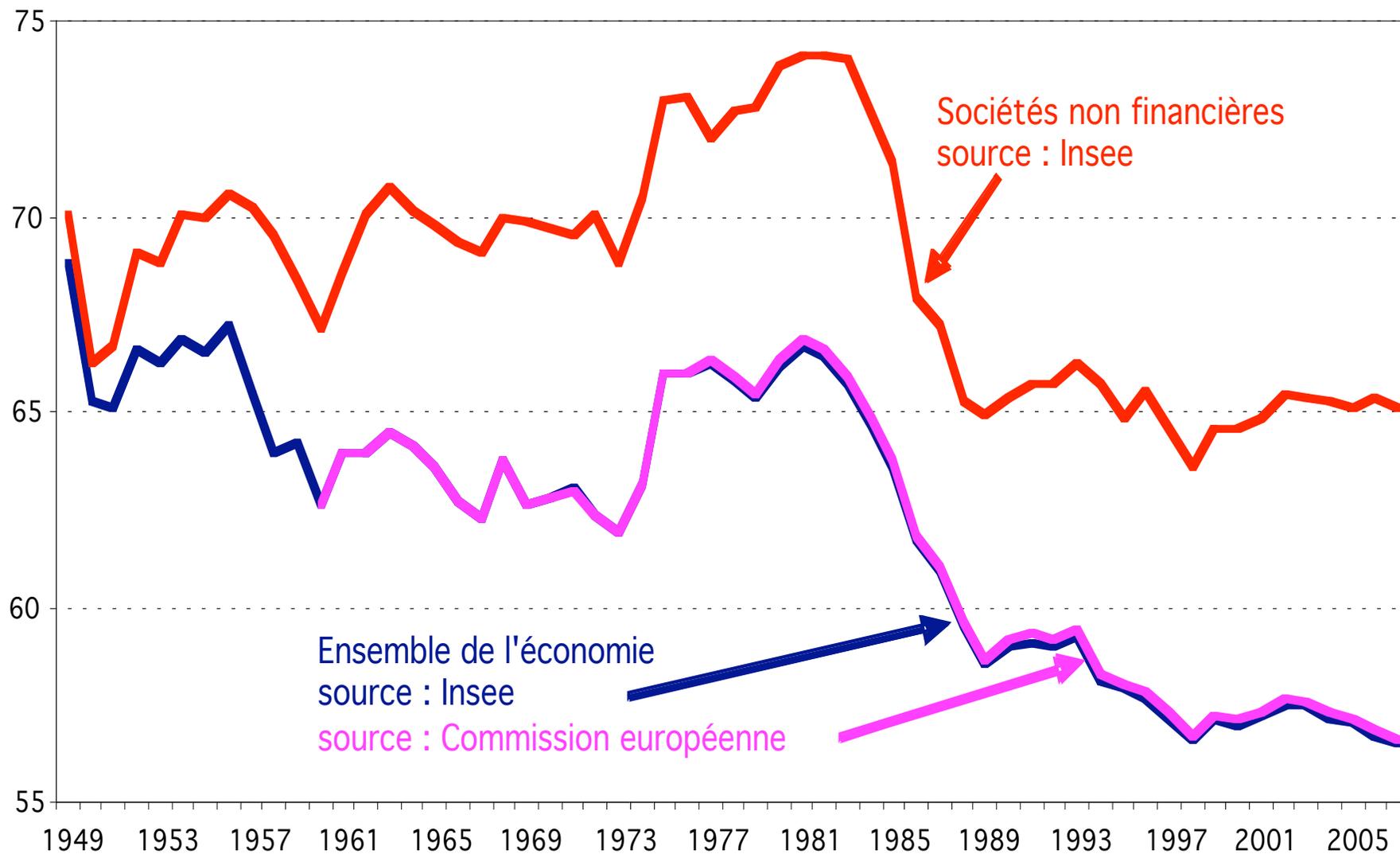
Europe Japon Etats-Unis Autres pays anglo-saxons (en % du PIB)



# La part des salaires en France

en % de la valeur ajoutée 1949-2008

Source : OCDE, *in* M. Husson, « Le partage de la valeur ajoutée »,  
<http://hussonet.free.fr/psalfo.pdf>





# Propositions

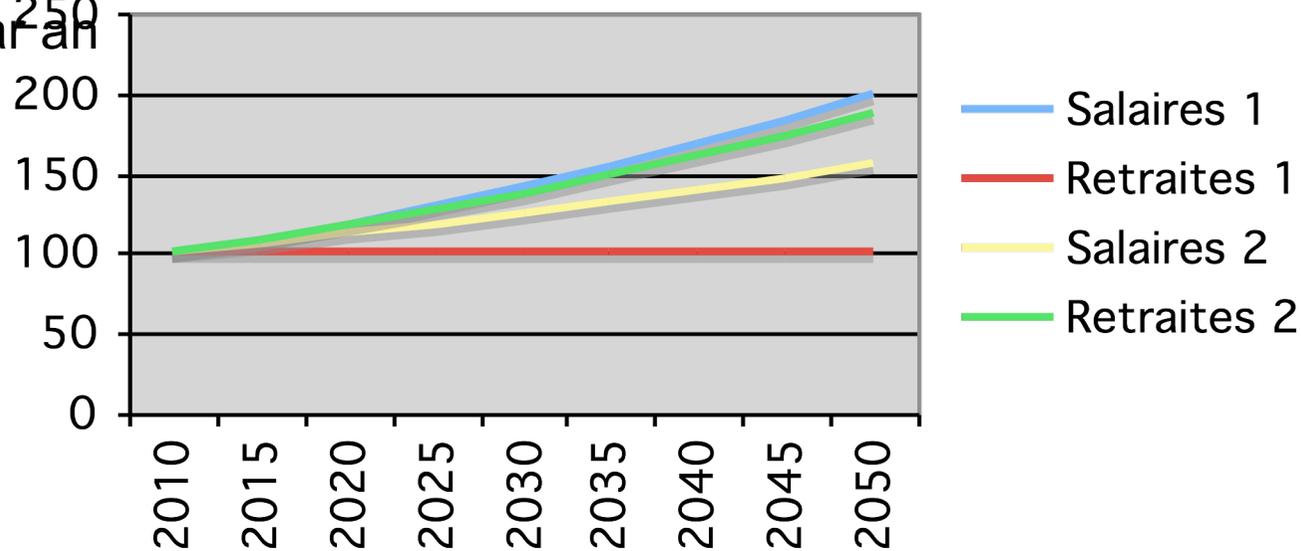
- Faire cotiser les profits
  - par le biais de l'élargissement de l'assiette des cotisations aux dividendes, à l'intéressement, la participation, l'épargne salariale Perp ou Perco, voire à l'ensemble de la valeur ajoutée
  - par le biais de la hausse du taux de cotisation
- Rappel
  - en 1980, les dividendes représentaient en France 3,2 % du PIB ; en 2007, 8,5 %
  - en 2009, les entreprises du CAC40 ont distribué 35,5 milliards €, soit 75 % de leurs bénéfices.

**Si la production double en 40 ans (+1,75% par an), base 100 en 2010 et même si la part de la masse salariale dans la valeur ajoutée reste constante**

Courbe Salaires 1 : croissance de la valeur ajoutée et progression des salaires directs individuels s'ils bénéficient d'une progression de leur pouvoir d'achat égale à la croissance économique (doublement en 40 ans

Courbe Retraites 1 : dès lors, bien que la masse des retraites double, les retraites individuelles restent constantes puisque les retraités sont deux fois plus nombreux

Courbes Salaires 2 et Retraites 2 : si on revient à un taux de remplacement de 75 %, les salaires directs individuels augmentent de 56,25 %, soit 1,122 % par an, et les retraites individuelles de 87,5 %, soit 1,58 % par an



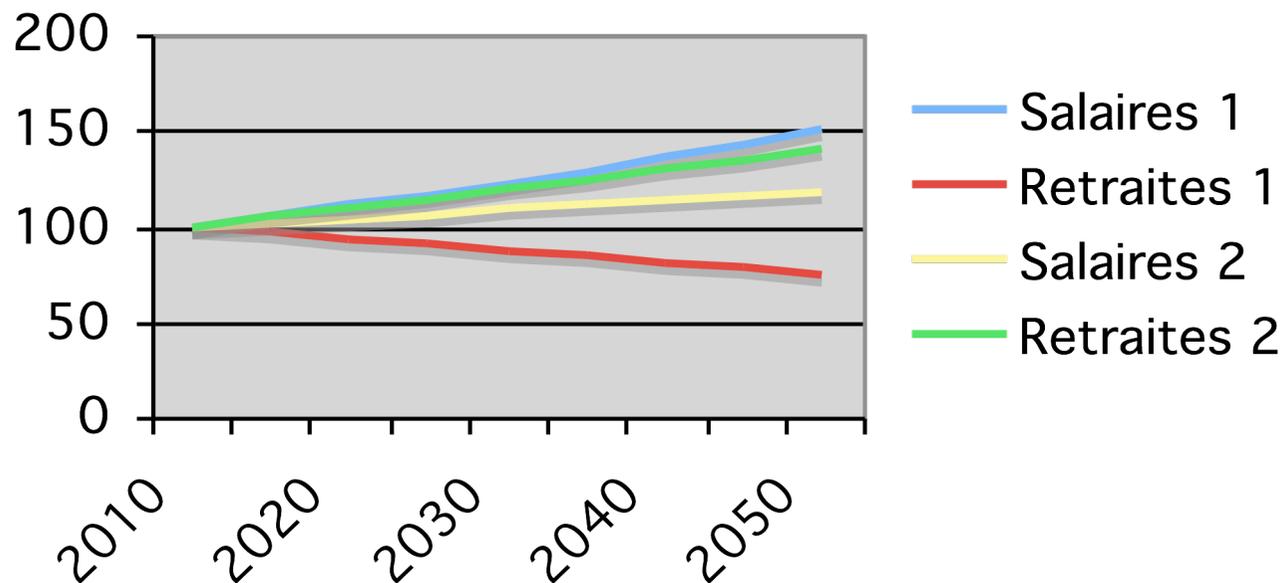
**Si la production augmente de 50% en 40 ans (+1% par an), base 100 en 2010**

**et même si la part de la masse salariale dans la valeur ajoutée reste constante**

Courbe Salaires 1 : progression des salaires directs au même rythme que la croissance économique

Courbe Retraite 1 : dans ce cas, les retraites individuelles diminuent

Courbes Salaires 2 et Retraites 2 : si on revient à un taux de remplacement de 75 %, les salaires directs individuels augmentent de 17,19 %, soit 0,4 % par an, et les retraites individuelles de 40,6 soit 0,86% par an



# Produire toujours plus ? Non

## Cas limites

- Si la part de la masse salariale ne change pas, quelle est la croissance nécessaire pour que tous les salariés et les retraités aient le niveau de vie maintenu ?

28 % en 40 ans (0,62 % par an)

- Si la croissance est nulle pendant 40 ans, quelle part doit occuper la masse salariale dans la valeur ajoutée ?

Elle doit passer de 65 à 78 % (13 points de plus, par rapport à 65, cela fait 20 % de plus en 40 ans)

# La taille du gâteau ?

- Même en supposant un maintien du partage de la valeur ajoutée entre masse salariale et profit au niveau actuel, historiquement très bas, il est possible d'assurer le financement des retraites sans baisse du pouvoir d'achat des salariés ni des retraités
- La progression parallèle des salaires et des retraites est alors inférieure à celle de la production
- Dans ce cas, la modification de la structure de la masse salariale va dans le sens d'une hausse de la part des retraites par rapport aux salaires directs

# Après la taille du gâteau, sa nature

- Pas d'autre source que la valeur ajoutée (PIB)
- A l'arbitrage entre salaires et profits, s'ajoute le choix entre niveau de vie et temps libéré
- Refus de l'allongement de la durée de cotisation
- RTT dans le sens d'une démarchandisation de la vie : finalités du travail et utilité sociale de la production
- PNUD (2007) : 4 scénarios = 4 modes de développement, seul le dernier est soutenable :
  - 1) libéral ; 2) étatique ; 3) sécuritaire
  - 4) social, écologique et démocratie participative

# Répartition et finalités du travail

- Redistribution des gains de productivité sous forme de RTT sur l'ensemble de la vie aux actifs, inactifs, tous secteurs = péréquation pour répartir le fruit de l'activité collective
- Péréquation sous-jacente à l'élargissement de l'assiette
- Nord-Sud ?

# Conclusion

Brève épistémologie de l'économie pour le citoyen

Dessine-moi un modèle

Homo inhumanus

Dans *Raconte-moi la crise*, Le Bord de l'eau, 2009,  
p. 17-21 et 153-166

# Pour compléter

- Attac (dir. J.M. Harribey), *Le développement a-t-il un avenir ? Pour une société économe et solidaire*, Mille et une nuits, 2004, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/ouvrages/livre-developpement.pdf>
- Attac (dir. J.M. Harribey), *le Petit Alter, Dictionnaire altermondialiste*, Mille et une nuits, 2006
- Attac (dir. J.M. Harribey, D. Plihon), *Sortir de la crise globale, Vers un monde solidaire et écologique*, La Découverte, 2009
- J.M. Harribey, *L'économie économe, Le développement soutenable par la réduction du temps de travail*, L'Harmattan, 1997
- J.M. Harribey, *Le développement soutenable*, Economica, 1998
- J.M. Harribey, *La démence sénile du capital*, Le Passant Ordinaire, 2004, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/ouvrages/demence.pdf>
- J.M. Harribey, *Raconte-moi la crise*, Le Bord de l'eau, 2009
- M. Husson, *Un pur capitalisme*, Éditions Page deux, 2008
- F. Lordon, *Jusqu'à quand, Pour en finir avec les crises financières*, Raisons d'agir, 2008
- K. Marx, *Le Capital*, in *Œuvres*, Gallimard, tomes 1 et 2, 1965 et 1968
- A. Smith, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Flammarion, 1991